Bibliographies

Autor(en): **Barbey, F.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 19

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mais voici qui est plus important encore, et malheureusement trop négligé : il convient d'obliger les élèves à lire attentivement la question, à peser les termes un à un, à découvrir la signification exacte du problème. Souvent, il nous faudra les aider dans ce travail de préparation, car les données leur seront souvent étrangères ; ainsi, on leur propose de nombreuses questions sur le revenu, l'intérêt, l'escompte..., tout comme si cela leur était familier ; il faut s'assurer qu'ils comprennent clairement ce qu'on entend par le capital, le taux, les frais divers, le revenu net, etc. ; c'est seulement ensuite qu'ils se mettront au travail.

Pour obtenir cet effort de réflexion personnelle, il faut obliger les enfants à « faire la figure », chaque fois que la solution peut en être facilitée. Cette année encore, on a vu dans un examen beaucoup de candidats échouer sur une question pourtant bien simple : il s'agissait de trouver la dépense pour la peinture des bornes le long d'une route, sur une distance donnée ; les résultats trouvés étaient presque tous faux, parce qu'on avait négligé de tracer le croquis, avec l'indication de toutes les bornes, kilométriques ou hectométriques.

Plus encore que la préparation, la correction des problèmes est importante et délicate ; la méthode employée, sur ce point, est souvent défectueuse. D'ordinaire, le moment de la correction venu, le maître se contente d'envoyer au tableau un élève, un des meilleurs, qui écrit la solution qu'il a trouvée ; ses camarades l'écoutent, puis copient ce qui est écrit au tableau. Ce procédé rudimentaire est tout à fait insuffisant, car il n'oblige pas les élèves qui se sont trompés à voir la cause de leurs fautes, leurs erreurs de raisonnement. Que faut-il donc faire ? Contrôler d'abord tous les devoirs ; prendre note (cela peut se faire assez rapidement) des principales fautes de raisonnement, ou de rédaction, ou de calcul. Une fois renseigné, le maître prend en main un cahier, reproduit au tableau, telle quelle, la solution qu'il y trouve, indique tout ce qui doit y être retouché ; en regard, il montre ce qui devait être fait ; si deux marches étaient possibles, il les indique, il les compare. Et pendant ces explications, les élèves ne restent pas inactifs ; par des questions nombreuses, ils sont tenus en haleine, sont obligés de montrer qu'ils suivent les étapes du raisonnement, et qu'ils seraient ensuite capables de les retrouver. Le lendemain, la même question pourra être posée, avec d'autres termes, d'autres données. Une telle correction excite et soutient l'activité intellectuelle ; elle permet de tirer du calcul écrit toute sa portée éducative. (*L'Ecole et la famille.*)

BIBLIOGRAPHIES

L'Almanach du P. Girard. — Pour la cinquième fois, notre modeste publication scolaire vient de paraître. Bien que né la première année de la guerre, soit à une époque bien critique, l'agenda du P. Girard a fait son chemin, et, chaque année, il se répand davantage et prend place, non seulement parmi les manuels indispensables de l'écolier comme aussi du jeune homme appelé à suivre les cours complémentaires, mais au foyer familial où il ne manque pas d'apporter, avec une foule de renseignements variés et instructifs, un rayon de gaieté et de bonheur.

Un rapide coup d'œil jeté sur la nouvelle édition permet de constater que celle-ci constitue un progrès sur ses devancières. C'est que des collaborateurs et collaboratrices, amis de la jeunesse et désireux de lui être utiles, lui prêtent gracieusement leur aimable talent. Plusieurs articles, dus à la plume de spécia-

listes compétents, ont une réelle valeur littéraire, historique et scientifique. Mieux encore que précédemment, l'*Almanach du P. Girard* sera entre les mains de nos écoliers un précieux auxiliaire des manuels ordinaires de classe ; bon nombre de travaux sont l'application, sous une forme attrayante, du programme de l'année. Ajoutons que les matières à l'étude au cours de perfectionnement s'y trouvent également développées de manière à donner à la culture du jeune homme la portée pratique désirable. On sait, du reste, que l'agenda est le manuel obligatoire pour ces cours. Notons enfin que la partie récréative fera passer d'agréables instants et déridera les fronts les plus moroses et les plus assombris par les préoccupations de l'heure présente ; l'illustration est l'objet de soins toujours plus minutieux.

L'*Almanach du P. Girard* est une œuvre bien fribourgeoise ; sous des dehors simples, elle cache de sérieux mérites et ne demande qu'à être utile. Hâtons-nous de le répandre et de le recommander auprès des élèves et des familles.

Les membres du corps enseignant sont priés, afin d'être sûrement servis à temps, de remplir au plus tôt le bulletin de commande adressé en même temps que la circulaire du comité de rédaction. En favorisant une des œuvres de la Société de secours mutuels, il importe de se rappeler les nombreux et importants services que celle-ci a déjà rendus à la cause des maîtres d'école.

En vente chez MM. H. Butty & Cie, éditeurs, à Estavayer-le-Lac, au prix de 1 fr. 50 l'exemplaire (prix resté relativement modeste malgré le renchérissement considérable du papier).

F. Barbey.

* * *

Prose e Poesie di scrittori moderni. VI, 122 Seiten. Gebunden 3 fr. 50. Art. Institut Orell Füssli, Zürich.

Dieses neue Bändchen bezweckt, den Italienischlernenden, der die Anfangsgründe der Grammatik hinter sich hat, in die moderne italienische Prosa und Poesie einzuführen. Es enthält leichtere Prosastücke von Capuana, Bertolazzi, Castelnuovo, Serao, Panzini, ferner eine Anzahl sprachlich leichte Gedichte moderner Autoren. Der Herausgeber hat alle Sorgfalt darauf verwendet, bei den Freunden und Pflegern der italienischen Sprache im Ausland das Interesse an diesem Zyklus zu wecken und zu heben.

* * *

Les Iles des bienheureux, par Philippe de Félice. Un vol. in-18 jésus, 3 fr. 50. Majoration temporaire 30 %. Librairie Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Les Iles des Bienheureux! C'est dans ces pays de rêve et de lumière, qui s'étendent au loin, par delà les brumes du couchant, que les vieux conteurs de légendes ont cherché jadis un refuge pour leurs semblables et pour eux-mêmes, lorsqu'ils voyaient les hommes aux prises avec les douloureux problèmes de la souffrance et de la mort. N'aurions-nous pas tous besoin, à l'heure actuelle, de ces consolations et de ces espérances ? Ne languissons-nous pas tous, nous aussi, dans la grande tourmente qui souffle sur le monde, après les îles des bienheureux ? Seulement, où les trouver, ces terres fortunées ? L'auteur de ce livre a essayé d'en découvrir quelques-unes, ou tout au moins de deviner le chemin qui y mène. Et la conclusion à laquelle il a été conduit est qu'elles sont peut-être beaucoup plus près de chacun de nous que ne le soupçonnaient ces vieux conteurs d'autrefois dont il s'est inspiré.

* * *

Cours élémentaire d'histoire naturelle à l'usage de l'enseignement secondaire. L'homme, par Henri Blanc, professeur à l'Université de Lausanne, nouvelle édition avec 129 figures dans le texte, in-12 de 215 pages. Lausanne, Payot. 1918, prix : 3 fr. 50.

Ce manuel a été rédigé en vue de l'enseignement donné dans les gymnases, les écoles normales et les écoles supérieures de jeunes filles. Comme l'indique la préface, la présente édition est conforme au nouveau plan d'études des sciences naturelles dans les établissements secondaires du canton de Vaud. Le texte n'a pas été modifié substantiellement ; l'illustration, par contre, a été améliorée d'une façon remarquable. Parmi les figures, quelques-unes sont originales, la plupart sont empruntées à l'Atlas d'anatomie humaine du professeur Dr Laskowski. Dans l'introduction du manuel, l'auteur donne les définitions et les notions nécessaires à l'intelligence du traité. Puis vient le corps de l'ouvrage proprement dit : la peau ou système tégumentaire, l'appareil squelettique ou de soutien, l'appareil musculaire ou de mouvement, le système nerveux, les organes des sens, les organes et fonctions de la nutrition, chapitre plus long que les autres parce que plus important, chapitre aussi qui contient plusieurs divisions : la digestion, l'absorption, la circulation, la respiration, la chaleur animale, les sécrétions et les excrétions, enfin la nutrition générale. Cette énumération des parties comprises dans l'ouvrage indique assez quelle est l'importance du sujet traité, la manière dont l'auteur l'a divisé et distribué. Avec raison, il ne s'est pas mis au seul point de vue anatomique ; le côté physiologique n'a pas été laissé de côté. A la fin de chaque chapitre, un appendice indique les affections qui peuvent atteindre l'organe étudié et les maladies les plus communes, dont il est souvent parlé et dont il importe de connaître la nature, si l'on veut ne pas rester fermé complètement au langage de la médecine actuelle.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Dans ses séances du 31 octobre, 2, 6 et 8 novembre, le Conseil d'Etat a nommé M. Charles Plancherel, à Villaraboud, instituteur à l'école des garçons de Prez-vers-Noréaz. M. Germain Kolly, de Saint-Sylvestre, instituteur à l'école moyenne des garçons de Chevrilles. M. Théophile Schneuwly, à Payerne, instituteur à l'école mixte de Villarsiviriaux. M. Eugène Renevey, à Promasens, instituteur à l'école mixte de Grangettes. M. Adolphe Purro, à Liebistorf, maître à l'école régionale de Cormondes. M. Maxime Brunisholz, à Praroman, instituteur à l'école des garçons d'Enney. M. Joseph Thierrin, à Zénauva, instituteur à l'école mixte de Font. Mlle Lina Brulhart, à Saint-Aubin, institutrice à l'école inférieure mixte de Dompierre. Mme Olga Ecoffey, de Rueyres-Treyfayes, institutrice à l'école ménagère d'Estavayer-le-Lac. Mlle Lucienne Cardinaux, à Châtel-Saint-Denis, institutrice à l'école des filles de Remaufens. M. Louis Rey, à Matran, instituteur à l'école supérieure des garçons de Farvagny. Mlle Marie Gauthier, à Romont, institutrice à l'école des filles de Pont-en-Ogoz. M. Georges Bongard, à Cournillens, instituteur à